

**Présentation de l'académicien Charles Borde, auteur de *La Prude***

Communication de Denis REYNAUD

Mardi 22 novembre 2016

Né et mort à Lyon (6 septembre 1711 - 15 février 1881), Charles Borde a consacré sa vie à la littérature. Après quelques années à Paris, où il fréquente notamment Mably, Condillac et Voltaire, il revient à Lyon vers 1740, et se lie avec Rousseau, qui lui dédie un de ses tout premiers essais littéraires : une « Épître à M. Bordes ».

Charles est élu en 1745 à l'Académie de Sciences et Belles-Lettres de Lyon. Il voyage beaucoup : Genève en 1755-1756 (visite à Voltaire aux Délices), Italie, Hollande et Londres, avec son confrère La Tourrette (1759, 1766). Mais il est également très actif à l'Académie, à laquelle il réserve plusieurs fois par an la primeur de ses productions poétiques et de ses traductions de l'italien. Il est directeur de cette société lorsqu'elle accueille Voltaire le 26 novembre 1754, et prononce un discours à cette occasion.

La plus grande partie de la production littéraire de Borde a été réunie après sa mort par l'abbé de Castillon dans les quatre tomes des *Œuvres diverses de M. Borde* (Lyon : Faucheux, 1783). Les productions licencieuses furent publiées séparément la même année dans un supplément intitulé *Parapilla et autres œuvres libres, galantes et philosophiques de M. B\*\*\**.

Borde est l'auteur de divers essais littéraires, philosophiques, linguistiques, pédagogiques. Certains de ses écrits, comme la *Profession de foi philosophique* (1763) ou *Le Catéchumène* (1766) ont parfois été attribués à Voltaire. Il s'était acquis une réputation nationale en réfutant le *Premier Discours* de Rousseau dans un *Discours sur les avantages des sciences et des arts prononcé dans l'assemblée publique de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon, le 22 juin 1751* ; puis en publiant une réponse à la réponse de Jean-Jacques, qui lui valut l'approbation de Rousseau lui-même : « il publia non contre moi comme les autres, mais contre mon sentiment, deux discours pleins d'esprit et de vues et très agréables à lire ». Mais Borde récidiva avec deux pamphlets (*Prédiction tirée d'un vieux manuscrit sur La Nouvelle Héloïse* et *Le Docteur Pansophe, ou Lettres de M. de Voltaire*) qui brouillèrent définitivement les deux hommes.

Les *Œuvres diverses* contiennent également moult poésies ; la tragédie de *Blanche de Bourbon*, dont Rousseau regrettait en 1746 qu'elle n'ait pas été jouée ni publiée (« Et je vois qu'impuissante à fléchir tes rigueurs/Blanche n'a pas encore épuisé ses malheurs ») ; des comédies (tel *Le Retour de Paris*, lu à l'Académie le 29 mars 1764) et des petites pièces destinées à être jouées localement en société, comme *Les Reconnaissances* (dont l'action se déroule « aux Brotteaux ») et *La Prude*, proverbe dramatique en 16 scènes. L'Académie conserve le manuscrit de cette œuvre, datée de 1761, qui ne semble cependant pas avoir été lue en séance. Avec plus de deux siècles et demi de retard, c'est donc à une première que nous allons assister cet après-midi, grâce à Romain Blanchard et sa petite troupe.